



À vélo tout est plus beau !

MIRAMAS CYCLOTOURISME

Numéro fédéral : 1056 Siège social: Gymnase Concorde, Bd du 14 juillet, 13140 Miramas

Correspondant : Mr SICCARDI, Chemin de Guimbaud, 13140 MIRAMAS

Tel : 06 64 66 42 15 Email : jo.siccardi@bbox.fr

Site Internet: www.miramascyclotourisme.com



MONTEGUT le BATAILLER

03 au 10 JUIN 2018

Du 3 au 10 Juin notre semaine cyclotouristique s'est déroulée dans le village vacances Le Bataillet situé sur la commune de Montégut dans les Hautes Pyrénées, petite bourgade adossée à la montagne entre St Gaudens, Lourdes et Lannemezan. Dès notre arrivée, la situation géographique du Centre n'a laissé aucun doute sur la topographie des lieux environnants, d'ailleurs la route d'accès au village présentait déjà un dénivelé de 15% environ que nous allions nous « farcir » à chaque retour de sortie ; et pourtant les « *Vétérans* » de 2009 et 2010 en Lozère chez Max croyaient déjà avoir tout vu !!! n'est-ce pas Pierrot ?

32 Participants dont 18 Cyclos et Vététistes.

Arrivée le dimanche vers 12h00, nous avons pu rapidement apprécier le succulent repas préparé par le chef cuisinier, la suite sera de même nature pour le plus grand plaisir de nos papilles mais beaucoup moins pour d'autres organes situés sous le menton !!!



Le 3 Juin

On nous avait annoncé une semaine des plus maussades, aujourd'hui le ciel est à peine voilé, donc en guise de digestion vite, vite une petite virée groupée de 58 km nous confirme, s'il en était besoin, les vallonnements de cette région verdoyante sur des routes bordées de chênes, de hêtres ou de prairies.

Le 4 Juin

Les vététistes Jeannot, Bernard et Vado accompagnés du Grand Serge vont à Montréjeau distante de 7 km où un membre du club local les attend pour une sortie dans les sous-bois, cela sera la seule dans ces conditions car ils en sont revenus méconnaissables, il faut dire que les orages de la nuit ont nettement contribué à ce déguisement naturel ; la lessive ne fut pas un luxe. Les jours suivants, c'est sur des chemins un peu plus carrossables qu'ils ont pu se défouler ; ils ont même trouvé un tord boyau , espèce de chemin sinueux « montant sablonneux malaisé, » de 20 km à près 10% qui a largement suffi à leur chauffer les mollets mais ils y ont même trouvé une saveur particulière et agréable qui les a incités à y retourner plusieurs fois. Ah ! cet appel irrésistible de la montagne, plus près de toi mon Dieu !!!

Pour tous les autres, sortie de 75 km par les cols de Buret (594m) et des Arres(700m), le ciel menaçant et la rareté des bistrotts dans la plupart des villages ont failli nous priver de notre traditionnel café, Claude Brosset en était fort marri quand soudain une éclaircie et surtout l'opportunité d'un bar au pied du 1^{er} col nous a permis de déguster ce petit breuvage tant attendu du Citroéniste qui lui a évité une crise de nerfs incontrôlable en pareilles circonstances.



Le 5 Juin

Pluie toute la journée, ce sera donc la journée détente, elle arrive un peu tôt dans le séjour mais qu'importe, ne sommes-nous pas là aussi pour du tourisme? l'Espagne à 40km nous tendait les bras, c'était l'opportunité pour quelques achats à prix réduits. Pendant ce temps, Hervé qui rongeaient son frein, les pneus, la selle et le casque, tentait de persuader ses acolytes Max, Christian et Bernard qu'il fallait à tous prix rattraper cette journée perdue. Dans ces cas là, il a l'art de trouver les mots pour les convaincre du bien fondé de sa stratégie, on reconnaît là, la verve et la

fougue du tribun digne de son illustre aîné un certain...Jean Jaurès! Il faudra corser à l'extrême les parcours des jours suivants, l'appel de ces cols qui les entourent ne peut rester sans réponse. Il tournait et retournait donc la carte dans tous les sens pour en enchaîner un maximum. Les propos dubitatifs de Christian le soir à table sur le briefing hasardeux du manager en chef ne laissait aucun doute sur un extrême scepticisme tout de même !

Le 6 Juin

Le soleil est de retour, la journée s'annonce belle. Immédiatement mise en application du plan Hervé qui entraîne aujourd'hui ceux précédemment cités auxquels se joint naïvement le trop confiant Pounet, et pourtant Dieu sait s'il les connaît ces montagnes ! Rassurez-vous il ne renouvellera pas l'expérience. Col des Arres, Portet d'Aspet, col de Menté, brouillard et froid sur les sommets, 70 km de galère, Max sous équipé est revenu frigorifié, emmitouflé dans une couverture il a mis plus de 3 heures pour se réchauffer.

Pour les « roule moins vite » que je vais citer : les 2 vétérans Sergio et Alain, les 3 Istréens Claude, Denis et Serge, Yves l'Héraultais, Léo, Pierre et moi-même la sortie s'est déroulée sur un terrain plus approprié à nos moyens : le plateau de Lannemezan avec ses multiples petites bosses ont pleinement satisfait nos mollets ; 92 km tout de même 1200m de dénivelé. A noter l'absence de Philippe qui a dû écourter son séjour pour cause d'obsèques d'un grand ami.



Le 7 Juin

Il fait toujours beau, mise en application du 2^{ème} plan stratégique d'Hervé. Quand je vous disais qu'il avait profité de la journée de repos pour monter de véritables traquenards mais sa garde rapprochée lui ayant prêté allégeance ne s'est pas défilée. Approche en voiture jusqu'à Bagnères de Bigorre ensuite direction Ste Marie de Campan haut lieu historique du vélo où la présence d'une plaque immortalise le coureur Eugène Christophe lors du Tour 1913 ayant dû forger sa fourche cassée pour finir l'étape et....le Tour (7^{ème} à 14h00 du Vainqueur !) Là, nos hommes ont

réalisé le triptyque : col du Tourmalet (2115m), col d'Aspin (1490m), col de la Hourquette d'Ancizan (1565m) 90 km, 2800m de dénivelé. Chapeau bas les gars.



Tous les autres, sauf Léo qui s'est octroyé une deuxième journée de repos pas fou le « bougre » ; n'ont pas voulu passer une semaine sans faire une véritable incursion dans ce massif Pyrénéen ; cela eut été un crime de lèse-Majesté et disons le un certain déshonneur pour le club. Imaginez que lors du bilan en A.G, je dus relater que passer 8 jours dans les Pyrénées des cyclos n'ont pas vu le moindre sommet ! Donc nous avons mis au programme un Aller-Retour Montégut-le col d'Aspin 90 km, 1350m de dénivelé. A Arreau au pied du col Serge le Lorrain Volant, dopé par sa tuyauterie cardiaque à ressort, nous a tous plantés, on l'a revu au sommet en train de traire une vache pour se désaltérer. Claude Brosset qui traînait sa misère depuis 3 jours a retrouvé un certain allant mais a vainement tenté de rattraper l'impétueux gaillard même s'il le surveillait d'assez près ; je suivais à distance respectable avec Denis jusqu'à ce qu'il craque victime de fortes douleurs dorsales ; arrivait ensuite Yves, le Vecchio Sergio devant son cadet le métronome Alain. Quant à Pierre, dont le souvenir des vautours italiens hantaient ses esprits, conscient de la présence des ours dans les parages a préféré ne pas tenter le diable en s'arrêtant après 6 km d'ascension et puis les vaches, c'est le genre de mammifère qu'il n'aime pas particulièrement, il a préféré s'en passer pour le plus grand plaisir ...de ses mollets!



Le 8 Juin

Hervé a décidé de parachever son œuvre. Aujourd'hui il veut porter l'estocade finale, il lui reste dans la besace les moyens de frapper fort : le Port de Bales (1800m) et le Portillon (1400m). 120 km, 2300 m de dénivelé. S'il a ménagé un peu Bernard par respect pour son glorieux passé, Max n'a pas eu droit aux mêmes faveurs, même ses années de Présidence n'ont eu aucun effet sur la fougue et la folie diaboliques de son impétueux bourreau, mais quel courage de se frotter depuis trois jours à ces jeunes tortionnaires ; quant à Christian, on a failli lui ériger une stèle à 3 km du sommet du Portillon et dire qu'il a signé au club en pensant mordicus qu'il allait enfin faire du.... Cyclotourisme. Et oui Christian quand on chatouille un « tractionnaire » il y a toujours des effets secondaires et encore tu as de la chance Hervé ne conduit que des T.E.R. Pour tous les autres, les vrais, les purs, les sages, nous avons fait le circuit du 4 Juin à l'envers ; cette fois col des Arres et col de Buret avec le petit café que nous avons péniblement trouvé 4 jours avant. Sergio l'indéracinable et Yves se sont permis de faire feu de tous bois et Léo est même venu pimenter les derniers kilomètres par quelques accélérations du plus bel effet.



Le 9 Juin

Sur injonction du Président, faisant suite à une demande générale afin de ramener au bercail tout le monde « vivant » Hervé, revenu à la raison après trois jours démentiels, a cette fois daigné planifier un circuit de 70 km en respectant notre esprit fédéral, sur des routes beaucoup moins hostiles pour quelques mollets défailants. Ainsi, rassuré sur la bonne foi de notre forçat de la route j'ai pu effectuer une sortie parallèle de 50km avec Nicole. La semaine se terminait en apothéose et chacun avait la satisfaction d'avoir pu s'exprimer sur les terrains les plus variés.

Les marcheuses, Annie, Josette, Jocelyne, Sylvie, Yvette, Nicole et Christine ont découvert les parages par des sorties *respectables* allant jusqu'à 16 km, sortie agrémentée de multiples explications culturelles par la guide de service Francine. Quant à Régine, Lina, Mireille et Monique, elles, suivaient à....*distance respectable* pour des visites motorisées offrant aussi un certain attrait et une douceur bienfaitrice aux muscles de leurs orteils !

Les après-midi, comme d'habitude, étaient consacrés au tourisme. Les alentours regorgeaient de sites remarquables : tout proche, la cathédrale romane de St Bertrand de Comminges édifée au XI^{ème} siècle caractéristique pour son immense orgue, ses multiples vitraux et ses 66 stalles (sorte de reposoir debout pour méditer) ayant nécessité 10 ans de travail aux équarrisseurs et aux sculpteurs pour réaliser l'ouvrage. Le gouffre d'Esparros classé site naturel remarquable en raison de ses cristaux d'aragonite véritable « fleurs de pierre » au corail souterrain sont parmi les concrétions les plus belles mais aussi les plus fragiles. Le Pic du Midi, majestueux sommet à 2877m d'altitude offrant une vue splendide à 360° sur toute la chaîne des Pyrénées, c'est au XIX^{ème} siècle, à dos d'hommes et de mulets, que fut érigé l'observatoire météorologique. L'Abbaye de l'Escaladieu fondée entre 1135 et 1142 par une communauté de moines cisterciens, dans le chœur du parc se pratique la sylvothérapie c'est l'art des bains de forêt qui consiste à embrasser le tronc des arbres pour ressentir la nature par l'intermédiaire de nos sens (battement de cœur entre autre). Le château de Mauvesin et ses armes de guerre du Moyen-Age, la magnifique station de St Lary Soulan qui accueillera le Tour lors de la 17^{ème} étape etc...etc....

Nous aimons la bicyclette mais nous savons aussi diversifier nos sorties pour les agrémenter de la plus belle des manières. Cette semaine en est l'exemple concret où la convivialité, l'amitié et la bonne humeur ont été les maîtres mots. Je ne voudrais pas oublier Péguy l'animatrice à l'entrain débordant qui déployait tout son talent pour égayer nos soirées, ainsi que la partie de pétanque brillamment remportée par Claude et Marc au dépend de Hervé et Christian complètement dépités, d'ailleurs dans ces moments tragiques la décence m'oblige à ne pas divulguer le score !

Sur le chemin du retour et sur les conseils éclairés de Vado vieil habitué des lieux, un arrêt à Castelnaudary a permis à l'ensemble du groupe de savourer un délicieux cassoulet. Si la présidence

d'un club demande des contraintes elle apporte aussi et surtout ces immenses moments de plaisirs qui font chaud au cœur. « A l'an que ven, que si sian pa maï que sigen pa men »

« A l'an prochain, si nous ne sommes pas plus, que nous ne soyons pas moins »

Les participants :

Becheli Sergio et Lina

Mazel Bernard et Sylvie

-Bizard Max

Meunier Philippe

Brosset Claude et Christine

Roman Vado et Francine

Charpenay Claude et Monique

Sabatier Alain et Josette

Dardennes Bernard

Saulnier Christian

Galioto Léo et Annie

Siccardi Jo et Nicole

Goirand Hervé

Vargin Denis et Joceline

Grougnard Jean et Yvette

Vasseur Marc et Colette

Lassalle Pierre et Régine

Lusini Yves et Mireille

Jo Siccardi

10.07.18

